

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 86 (1959)
Heft: 7

Artikel: Le plus âne des deux...
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-231407>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Avec les patoisants de St-Ursanne

*De Saint-Ochone, Le Réton,
Péssaint pai detchus Les Odjons,*

An l'ô

Cent côs ;

Rétoinnaie djuqu'è Dlémont.

Vraiment, l'Amicale des Clos-du-Doubs fait bien les choses. Il était assez difficile d'interpréter la pièce patoise *La Crèche*, écrite en patois franc-comtois, en l'adaptant au nôtre. Mais réussite fut. Que faut-il applaudir : la pièce, les acteurs, les patoisants ? Le tout. La pièce est un peu... genre spécial, les acteurs, du plus petit au plus grand, tous bien dans leur rôle ; les patoisants, laissons aux linguistes le soin de les juger.

Cependant, quelques rôles sortent du lot. La candeur de Sœur Marie nous ravit. Lai Teuchenouse, avec sa mauvaise toux — son peut reutchon — fit grande pitié. Nous n'aurions pas voulu être dans la peau de La Coquette, lorsque le diable vint la cueillir. Quant au Prâdgeou, il a loupé sa vocation, il devrait être séminariste. Ceci dit, sans sous-estimer les autres personnages : le Djôsèt et ses compagnons.

Puisque nous avons la parole, la plume et les honneurs du *Conteur romand*, profitons-en. Patoisants, patoisons ! Dans un communiqué, le Grouéyenou di Réton dit : *La Crèche* (Lai Rantche ou Roitche) suivant les régions. Peut-être, mais pas tout à fait d'accord. Roitche est, en français : roc, roche, rocher. Nous trouvons à St-Ursanne : lai Roitche-Oudat ; les roitches dôs le Tchété ; à Ocourt : lai Roitche Palouse ; entre Sceut et St-Brais : la Roitche, et nul ne s'aviserait d'aller — pâre in tchâvé — à *La Crèche*, mais bien au café de *La Roche*.

On dit bien : *Aiprès lai Tôssaint, an bote les bêtes en roitche* ; ce qui signifie : les bêtes sont à l'écurie, au râtelier — â rétli — pour hiverner. Au cas qui nous occupe, crèche est aussi berceau (dict. Larousse) alors c'est *rantche* ou *crêche* qu'il faut dire. *T'es tchoé à monde dains lai rantche...* (tu es né dans la crèche...) ; Jules Surdez dixit. Donc, en traduisant ici *crèche* par *rantche*, le Djôsèt Barotchèt a raison.

Revenons à nos moutons. Un bon point au Chœur mixte des Patoisants vâdais, qui sont venus fraterniser avec leurs amis du Réton. La chanson patoise inédite, *Lo soraye yut chu lo Vâ*, enlevée avec brio, fit sensation, elle fut très applaudie. Merci à vous tous, ceux du Réton, de nous avoir fait passer une si agréable soirée, et à l'année prochaine.

Spectator.

Le plus âne des deux...

Bassompierre, qui avait été chargé de représenter Henri IV en Espagne, fit son entrée solennelle à Madrid en chevauchant une jolie petite mule que lui avait donnée S. M. Catholique.

Lorsque Henri IV apprit ces faits, il en rit de bon cœur et dit à son ambassadeur, qui était rentré en France :

— La belle chose que c'était de voir un âne sur une mule !

— Tout beau, Sire ! répliqua Bassompierre... c'est vous que je représentais.

Automobilistes !

Si vous venez dans la région, le GARAGE
DENIS FAVRE, à LEYSIN
est à votre disposition. ☎ (025) 6 24 19

Taxis - Excursions - Atelier mécanique
Agence VW

On sâ la vilhio dévesâ !
On fâ bin tot cein que fau !